



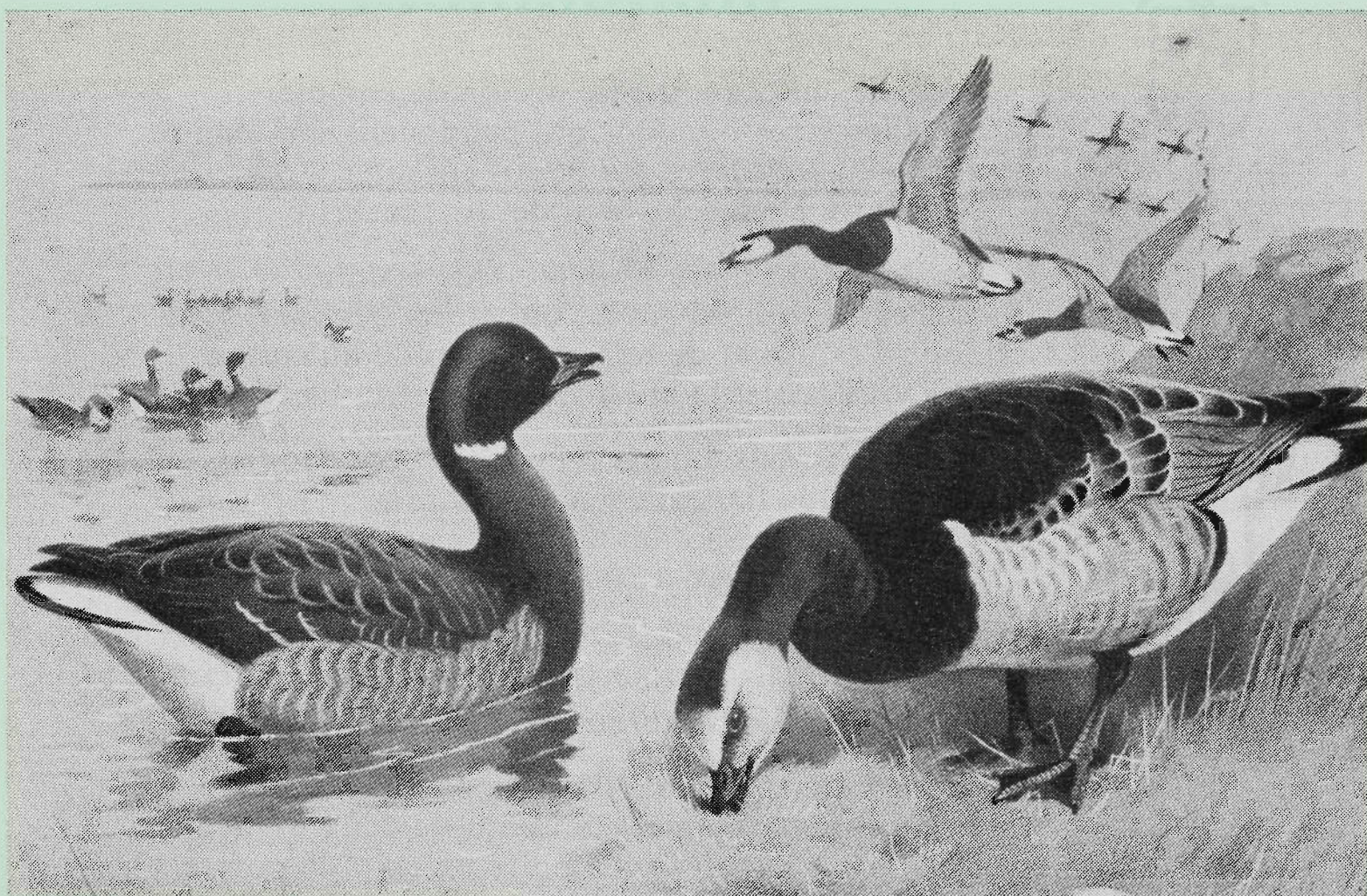
LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

117^e Année – N° 5



Décembre 91

**BULLETIN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE**



"Que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel"

(Livre de la Genèse, I, 20)

Durant l'hiver, des milliers d'oiseaux aquatiques viennent séjourner dans la baie
Ils ajoutent de la beauté vivante autour du Mont-Saint-Michel



NATIVITÉ

Auguste, en ces jours-là, décida de compter
Tous les êtres humains qui peuplaient son empire.
Joseph, avec Marie qui devait enfanter
S'en fut à Bethléem où il devait s'inscrire.

On a tout dit déjà, et même plus encore
Sur cette Nuit de grâces où naquit l'Enfant Dieu.
Nuit d'extase et de feu, plus limpide qu'aurore
Qui vit l'âne et le bœuf auprès du roi des Cieux.

Nous les voyons toujours comme ils sont dans nos crèches ;
Petit groupe figé, silencieux, adorant.
Chaque fois l'émotion nous revient aussi fraîche,
Qui mêle le Sacré à nos rêves d'enfants.

Précaire petit d'homme et puissance absolue,
Celui qui naît ici rouvrira en mourant
La porte condamnée du paradis perdu.

Prodige inexprimable d'un Amour insensé,
Et qui préserve encore au bout de deux mille ans
Dans les cœurs les plus noirs un coin de pureté.

Yvette Charnay.
22 V 1986

NOS PÈLERINAGES

* *
*

Les grands jours de 1991 ont connu un plein succès :

COMMUNAUTÉ ABBAYE
B.P. 3 - Tél. : 36 60 14 47
50115 LE MONT-SAINT-MICHEL

- en Mai : le 5, la **Saint Michel de Printemps**, ensoleillée et riche en couleurs.
le 11, journée de dévotions et de ferveur avec les **Compagnons de Saint Michel**.
- en juillet : le 19, le **Pèlerinage par les grèves**, avec l'enthousiasme d'un millier de jeunes.
- en Septembre : les 28 et 29, deux belles journées en l'honneur de l'Archange dans la tradition la plus solennelle.
- en octobre : le 16, pour la **Dédicace**, fête plus locale et familiale.

Entre temps, ce sont environ **75 groupes** particuliers et **204 prêtres** qui ont été accueillis dans **l'église St Pierre** pour l'Eucharistie et pour faire pèlerinage.

Voilà plus de 1000 ans que des hommes, des femmes et des enfants se mettent en route et viennent prier sur **le Mont Tombe**. Sans doute, pourrait-on dire, beaucoup arrivent en tâtonnant. Et pourtant, Dieu provoque chez certains le réveil du sens religieux.

Le Conseil d'Orientation pastorale du Mont-St-Michel l'a bien compris, en ouvrant à la foule de l'été la grande salle du presbytère. Des jeunes, des prêtres et des religieuses s'y succédaient à tour de rôle, semaine après semaine, pour assurer un accueil fraternel et provoquer une rencontre.

A notre époque, les paroisses ont parfois du mal à rassembler les chrétiens pour fortifier leur Foi, ou, plus simplement, pour se rendre disponibles en vue de l'écoute de tel ou tel. Les lieux de pèlerinage sont des endroits privilégiés de catéchèse ou d'écoute. L'expérience vécue durant la saison dernière a été concluante.

(Plus loin, nous pourrions lire les témoignages que nous livrent les permanents de l'été).

Le temps des congés libère les personnes des exigences habituelles de la vie. Chacun peut à loisir reprendre son souffle. C'est alors qu'on vient au Mont pour admirer, pour trouver autre chose que ce qu'apporte le reste de l'année :

— La nature y est très belle et mystérieuse à la fois, avec son immense étendue de grèves, tantôt herbus, tantôt océan.

— L'architecture dressée au sommet d'un simple rocher y est d'une rare beauté.

Et parmi cette foule d'environ **2 millions de visiteurs**, nombreux sont ceux qui cherchent le sens de ce que leurs yeux découvrent :

— Le pourquoi d'une Abbaye, de ces sanctuaires, d'un pèlerinage : Qui donc est Saint Michel ?

— On est venu pour voir...

— On est venu pour entendre et savoir...

Oui, la rupture avec la vie habituelle peut conduire ici jusqu'à provoquer le réveil du sens de Dieu et de l'Eglise.



La masse imposante de fidèles, en route pour le Mont.

Dieu peut parler à l'homme **par le lieu** qui est d'une exceptionnelle grandeur. Demandé par l'Archange à Aubert, Evêque d'Avranches, qui représentait alors l'Eglise, ce sanctuaire bâti par les premiers chrétiens de notre région se dresse toujours comme une antenne de **la Bonne Nouvelle du Salut**. Il reste un signe de Dieu pour les hommes d'aujourd'hui.

Dieu peut également parler **par les chrétiens rencontrés**. C'est pourquoi ici la parole de Dieu doit être comme un livre toujours ouvert. Les pèlerins et les touristes éprouvent le besoin de faire une rencontre. Ils sont attentifs à toute parole entendue, et la retiennent.

Notre Evêque le sait, lui qui cherche à satisfaire les besoins spirituels de cette immense foule de baptisés. L'appel qu'il adresse à toute bonne volonté compétente pour assurer une permanence d'accueil dans la grande salle du presbytère, ouverte au public, l'atteste.

Il s'agit là d'accueillir les uns et les autres, tels qu'ils sont, dans l'esprit le plus large de l'Evangile. Cela peut aller du membre le plus engagé dans une secte, au jeune qui se pose la question de se consacrer à Dieu. Ou encore, plus simplement, de quelqu'un qui profite de son passage pour confier ses peines, ses épreuves, ses espoirs. C'est alors qu'en partageant les soucis de la vie, on communique un peu d'espérance, et que progresse l'évangélisation.

Bien évidemment, je dirai que **le temps des célébrations** est une occasion privilégiée du retour à Dieu. Dans nos assemblées, certains retrouvent le chemin de la prière. D'autres en arrivent à demander le sacrement de la Réconciliation délaissé par eux depuis longtemps.

Le pèlerinage n'a d'autre but que de provoquer dans les âmes une démarche de conversion personnelle ; celui qui fait un bon pèlerinage ne rentre pas chez lui comme avant.

* *
*

Mes souhaits pour 1992 ?

— Offrir un accueil toujours chaleureux à tous les pèlerins, quelles que soient leur approche de l'Evangile ou leur position liturgique.

— Obtenir une collaboration plus longue de bénévoles qui permettrait d'assurer dès Mai et Juin un accueil des scolaires.

— Faire progresser les contacts — mais comment ? — dans l'accueil des groupes étrangers : anglais, italiens, allemands, hollandais, espagnols, japonais et de tous ces gens de l'Est qui commencent à découvrir le Mont-Saint-Michel : car tel est le peuple des pèlerinages de notre sanctuaire, un bel échantillon de l'humanité toute entière.

* *
*

Les bonnes paroles de Jean Paul II encouragent : *"Vous ne serez jamais assez heureux et reconnaissants envers le Seigneur d'avoir à guider vos frères chrétiens en des hauts-lieux spirituels et en des moments privilégiés de leur existence..."*

Vous avez en main une clé de l'avenir religieux de notre temps".

(Mes sources : Notes A.N.D.D.P. Octobre 1989).

P. RENARD
Recteur du Mont-Saint-Michel.

GROUPES DE PÈLERINS DE L'ANNÉE 1991 :

10 Mars	Confirmants de Vitré
15 —	Groupe d'Hérouville St-Clair
15 —	Groupe de Saint-Lô
17 —	Scouts de Villedieu
27 —	Groupe d'enfants de Pontorson
7 Avril	Equipe jeunes de N-D. de Nantes
13 —	Groupe de l'Hay-les-Roses
21 —	Antillais de Sevrans
22 —	Groupe de Gresswiller
4 Mai	Amicale des Français d'origine italienne
5 —	St Michel de Printemps
9 —	Groupe anglais
10 —	Groupe de Tanzanie
11 —	Pèlerinage des Compagnons de Saint Michel
11 —	"Légion de Marie" de St-Malo
12 —	Groupe Sud-Africain
12 —	"Chevaliers de Notre-Dame"
19 —	Groupe de Dinan
19 —	Groupe de Nanterre
23 —	"Vie montante" de Gap
25 —	Groupe des Ardennes
25 —	Groupe scout
26 —	Communauté de L'"Eau Vive" de Paris
26 —	Groupe de Louisiane
28 —	Ecole Germain, de Coutances
2 Juin	"Union St Michel" de Coutances
5 —	Groupe de jeunes de Bréhal
12 —	Groupes de scolaires de Sartilly et La Haye-Pesnel
19 —	Communians de St-Pierre-Eglise
30 —	Groupe anglais
1er Juillet	Groupe des U.S.A.
4 —	Groupe italien
5 —	Groupe canadien
19 —	Pèlerinage par les grèves
19 —	Pèlerinage des scouts marins
20 —	Groupe danois
20 —	Groupe scout
21 —	Groupe italien
21 —	Scouts de St-Germain-en-Laye
30 —	Groupe danois
31 —	Groupe allemand

7 Août	Groupe italien de Gênes
8 —	Groupe allemand
11 —	Groupe italien
17 —	Groupe italien
20 —	Groupe de Rouen
23 —	Groupe d'Autriche
24 —	Groupe de Dax
25 —	Groupe de Metz
27 —	Groupe de Cayenne
29 —	Pèlerinage d'enfants de Monnières (Loire-Atlantique)
31 —	Groupe de Padoue
3 Septembre	Groupe d'Amiens
4 —	Groupe de Cambrai
18 —	Groupe de Gresswiller (Bas-Rhin)
18 —	Groupe de Rome
21 —	Scouts unitaires
22 —	Officiers de la promotion Franchet d'Espérey
22 —	Pèlerinage des Haïtiens de Paris
22 —	Groupe d'Avranches
26 —	Diacres de Milan
27 —	Les amis du "pèlerin d'Avranches" pour son retour du Mont-Gargan
28 —	Pèlerinage de la région parisienne
28 —	1er pèlerinage de la Saint Michel
29 —	2 ^e pèlerinage de la Saint Michel
29 —	Pèlerinage de la Confrérie des rôtisseurs
29 —	Pèlerinage canadien
2 Octobre	Pèlerinage de Coire (Suisse)
6 —	M.R.J.C. de Pleudihen (Côtes d'Armor)
17 —	Groupe canadien
18 —	Groupe de Chicago (U.S.A.)
3 Novembre	Groupe "Fraternité, Amour et vérité" de Seine-Maritime
10 —	Groupe scout de l'Hay-les-Roses
10 —	Aumônerie étudiante de Rennes
10 —	Les Hospitaliers de N.-D. de Lourdes du diocèse de Rouen
23 —	Pèlerinage de l'Amicale de la Gendarmerie à l'occasion de la Ste-Geneviève.
1er décembre	Scouts unitaires de Neuilly-sur-Seine

et, chaque premier mardi du mois : Groupe régional habituel.

QUELQUES COMPTES RENDUS DE PÈLERINAGES

* *
*

Nous demandons aux responsables de chaque groupe de nous adresser le plus tôt possible après leur retour un bref résumé de leur pèlerinage et surtout leurs impressions de pèlerins au Mont-Saint-Michel. Beaucoup oublient ou n'en ont pas le temps. Nous félicitons donc ceux qui nous ont adressé leur comptes rendus.

PÈLERINAGE D'UN GROUPE DE PÈLERINS ALSACIENS au Mont-Saint-Michel le 22 avril 1991

“Ce sont 53 pèlerins, venus de loin pour se recueillir au Mont-Saint-Michel qui se sont présentés ce jour-là. Les voyageurs étaient partis de Rosheim et des environs, dans le Bas-Rhin, emmenés par les autocars Meyer. Après avoir traversé la France d'Est en Ouest, ils ont tout d'abord séjourné à Lisieux, autre lieu de Foi et de rencontre.

Le groupe a assisté à la messe de 11 heures dans l'église St-Pierre-du-Mont, messe qui fut suivie avec beaucoup de ferveur et d'émotion par les assistants. Tous prièrent du fond du cœur pour les défunts de leurs familles, pour les malades, pour les enfants. Après cette messe, un grand nombre de personnes se firent inscrire à l'Archiconfrérie de Saint Michel.

Les pèlerins ont ensuite visité le Mont-Saint-Michel, que certains voyaient pour la première fois : étonnement, émerveillement, la beauté extraordinaire de cet endroit unique au monde ne laisse personne indifférent.

Cette journée laissera des traces dans nos mémoires, et il ne fait pas de doute que de nombreuses personnes voudront revenir et amener de nouveaux visiteurs”.

C. Rimmer.

PÈLERINAGE MRJC DE PLEUDIHEN

Les 5 et 6 octobre derniers, marche vers le Mont-Saint-Michel d'un groupe de jeunes du secteur M.R.J.C. de Pleudihen-sur-Rance (Côtes d'Armor) accompagnés par leur curé, l'abbé A. Chevallier.

“Ils étaient la quarantaine à peu près pour ce nouveau départ, cette fois pour le Mont-Saint-Michel. Des jeunes de Pleudihen et du coin. Une marche, rien de tel pour mieux se connaître, se souder.

Par car, nous voici face au Mont, à St-Georges-de-Gréhaigne, admirable petit village dans les polders ; merveilleuse petite église riche de mille souvenirs. St-Georges et Saint-Michel veillent sur la baie depuis des siècles. Courte halte !

Et la marche commence. Les éléments déchaînés nous enveloppent avec violence à mi-chemin. Les silhouettes se penchent vers l'avant.

Pluie entre les dents
Dans le vent nous voici marchant
L'eau plaque sur les visages
Les yeux lavés se ferment de peine.
Sur le macadam
Les pieds clapotent dans les sandales
Mouillés comme éponge
Une silhouette dans le brouillard
Se dessine
Se devine

St Georges nous conduit
Devance notre marche
Dans ce tourment très doux,
Dans le désir d'attendre
Au pied du Mont
Au pied de l'Archange Saint Michel
Etape finale, dans la grande salle
Nous voici logeurs du Bon Dieu
Et de Saint Michel.

Nos cœurs éclatent de joie.
Une merveilleuse soirée commence
Rien ne fut négligé. Sketches, jeux se succèdent.
Nous arrivent trois pèlerins qu'on n'attendait pas
Avec leur pauvre âne, Antonin. — Rétrospection sur Chartres
Où nous sommes allés en pèlerinage en juillet dernier.

La soirée s'achève sur une présentation d'un "ovométic" d'un genre spécial, cosmétique imparable à base de blanc et de jaune d'œuf. Incomparable.

C'est ensuite, avant la prière du soir, une méditation autour de cette idée :
“Personne ne vit pour soi” en nous servant d'un simple mot :

Poser	Transposer
Proposer	Opposer
Composer	Supposer
Imposer	Indisposer
Disposer	et... se reposer

Toute une méditation sur la manière d'aborder nos frères.

Nos douces nécessités :
Rester dans le Rayonnement du Christ
Ainsi nous sommes sûrs d'être sauvés
Pour aujourd'hui et demain.
Las ! Le péché parfois fait écran
écran à la lumière
Mais le Christ nous en délivre.
Prière,
Ecoute de la Parole,
Eucharistie.
Comment pourrions-nous nous en passer ?
Et les vagues à nos pieds battaient les murs du Mont
Repasseuses infatigables des sables d'argent.
Le lendemain : Messe, visites, rien ne fut laissé de côté.
Il fallait déjà repartir.

Et nous n'oublierons pas de sitôt le charitable accueil de M. le curé du Mont-St-Michel”.

Le groupe de Pleudihen.

AVEC LA COMMISSION DIOCÉSAINE DES VOCATIONS...

Durant le mois d'août, le Service des Vocations a organisé une exposition dans la grande salle du presbytère. Plusieurs responsables de la Commission diocésaine des vocations sont venus l'animer : le père **Joseph PELLERIN**, responsable diocésain et quelques membres du bureau de cette commission : le père **Louis LUCET**, Sœur **THÉRÈSE-LUCIE**, de la Congrégation Notre-Dame du Mont-Carmel d'Avranches, Sœur **Cécile CHEVALIER** de la Communauté de la Bucaille-Mormaison de Cherbourg ; sont venus les rejoindre Sœur **Marie-Rosalinda**, de la Congrégation de Jésus-Rédempteur d'Avranches, Frère **Jean-Marie Gouttière**, des missionnaires des campagnes et le père **Henri Gesmier** de la Mission de France.

Lors du dernier Conseil Pastoral, plusieurs ont donné un témoignage oral dont le précédent numéro des "Annales" s'est fait l'écho. Voici à présent quatre témoignages écrits des autres participants :

Frère Jean-Marie.

"L'été, la foule des visiteurs du Mont-Saint-Michel est une foule internationale, venue de tous les continents et parlant de multiples langues. Il faut en tenir compte, et présenter l'aspect universel des vocations, de la vie religieuse, de la vie missionnaire, de l'Évangile.

Le thème des vocations était proposé par une douzaine de panneaux réalisés par le Service des Vocations de Coutances, et par des vidéos, des tracts et des brochures.

Le public rencontré peut se répartir en deux catégories :

— le touriste qui veut "tout voir" au Mont, mais qui ne montre pas d'intérêt pour la dimension spirituelle de l'homme,

— et celui qui est déjà sensibilisé ou en recherche ; ils sont plus nombreux qu'on le croit.

Sans doute manquait-il un lieu de prière et de silence, éventuellement d'accueil plus personnalisé ; des tracts en langues étrangères auraient été bien utiles, ainsi que des documents pour les enfants".

Sœur Cécile

"Cette exposition, située sur le passage des touristes, a posé question à beaucoup. Les gens n'étaient pas tous intéressés, bien sûr, et certains ressortaient en disant : "C'est religieux, c'est une affaire d'Église...". Mais d'autres estimaient que "C'est très bien de parler de vocation aujourd'hui", c'est une très bonne initiative. On trouve des bibelots partout : ici, on trouve autre chose !".

Parmi les visiteurs intéressés, signalons des catéchistes, des scouts, des personnes engagées dans leur paroisse, des membres d'autres religions chrétiennes : un Évangéliste, un Episcopalien des États-Unis, des jeunes filles de communautés nouvelles d'Autriche, des Italiens, des Allemands, des Yougoslaves, des Tchèques, une Égyptienne, des Guadeloupéens, des Roumains, etc.

Il y avait quand même bien sûr des Français. Parmi eux, un couple de Lyon qui assure la préparation au Baptême, une jeune fille qui pense entrer à l'École de la Foi de Fribourg et s'est fortement intéressée au tract de l'École de la Foi de Coutances, un couple orthodoxe, qui était heureux de trouver un "lieu religieux".

Il faudrait donc élargir l'exposition au monde entier : le Mont-Saint-Michel est un lieu international : il faut des tracts, des revues plus universelles, une mappemonde, des panneaux par Congrégations montrant les implantations des sœurs dans les différentes parties du monde".

Sœur Thérèse Lucie.

"Que dire de mon passage au Mont-Saint-Michel ? Je pense qu'il y a beaucoup de positif, mais un positif difficile à traduire. Il faut une présence discrète, mais "attentive", c'est-à-dire qu'il faut "ouvrir l'œil" et voir s'il est bon d'intervenir ou pas, d'engager une conversation ou de rester discrètement à l'écart.

Bien sûr, nombreux sont les étrangers avec qui on n'a pu échanger : il faudrait pouvoir parler leur langue. Chez les Français, j'ai vu de tout : c'est une maman qui me dit : "Ma fille rentre à la Trappe en Belgique, je suis complètement désemparée. Priez pour moi". C'est une autre : "Mon fils voudrait être prêtre, il ne sait pas à qui s'adresser". C'est un jeune qui demande le cheminement à faire pour être prêtre ; c'est tel autre qui cherche l'adresse du Service des Vocations de son diocèse. Ce sont des filles qui n'osent pas aborder la question, mais qui, après une conversation, mettent rapidement dans leur poche ou dans leur sac, quand vous avez le dos tourné, un feuillet sur la vie religieuse.

Ce sont ces multiples questions entendues dans la rue : "Qu'est-ce que la vocation ?" "Qu'est-ce que l'Évangile ?" Parfois, on entre pour poser la question. Et puis, c'est aussi ce nombre de fois très important où on nous a dit : "Ici, on trouve la paix : cela fait tant de bien" ou bien "Dommage que vous n'ayez pas aussi une pièce pour prier ; ce serait bien. Au Mont-Saint-Michel, on ne peut prier nulle part. "Ces phrases, ou de semblables, je les ai entendues chaque jour".

Sœur Marie-Rosalinda.

"J'ai passé une semaine à l'accueil de l'exposition du Service des Vocations au Mont-Saint-Michel. Dès la messe paroissiale du samedi soir, M. le curé m'a

demandé de faire la lecture en italien et j'ai eu ensuite, après cette messe, le bonheur de rencontrer des Italiens et de parler avec eux.

Le dimanche, à l'ouverture de la salle d'exposition, après quelques minutes, une anglaise entre et regarde ; puis elle s'adresse à moi et me dit : "Ma sœur, je voudrais des explications au sujet des chrétiens évangélistes et des catholiques. Quelle est la différence ? Cela m'intéresse beaucoup, car je suis juive". Après notre entretien, quand elle est sortie de la salle, elle avait l'air satisfaite. Ensuite sont entrés deux jeunes Italiens, avec leurs sacs très lourds ; je leur ai proposé de les laisser dans la salle, et nous avons discuté.

Le lendemain, lundi matin, peu de visiteurs à cette exposition : ils montaient tous à l'Abbaye. Mais l'après-midi fut plus mouvementée : beaucoup de gens sont venus. J'ai même rencontré un malade que je soigne à Avranches ; cela m'a fait plaisir.

Les jours suivants, les visiteurs se succédaient nombreux ; je remarquais les Italiens et je parlais avec eux. Je leur ai parlé de ma Congrégation, et de l'Association réparatrice. Les visiteurs étaient très attentifs à la vidéo-cassette sur le Mont-St-Michel. Quand j'ai vu arriver deux jeunes, un garçon et une fille qui parlaient italien, je leur ai demandé : "Vous venez d'Italie ?" - "Oui", m'ont-ils répondu. - "Moi aussi, je suis italienne". Nous avons discuté longuement sur la vie religieuse.

Très tôt, un matin, sont arrivés deux gendarmes ; l'un d'eux exerce une responsabilité à l'Aumônerie de Caen. Il m'a parlé de son travail avec les jeunes. Puis, un couple et deux enfants sont entrés ; la plus petite vint m'embrasser. Je lui ai donné un dépliant sur lequel on voit Jésus avec les enfants. Elle l'a fait voir à sa maman, et elle m'a encore embrassée, pour me remercier.

En un mot, on peut toujours être attentif à saisir l'occasion pour parler de Dieu, et cela s'est vérifié souvent. Ce sont les visiteurs eux-mêmes qui demandent des explications. Et cela procure beaucoup de joie de voir des gens qui s'intéressent à la vie chrétienne".

* *
*

Il y a donc un réel champ d'apostolat au Mont-Saint-Michel. C'est un ministère très ouvert et une expérience enrichissante pour ceux qui peuvent s'y consacrer.

Le recteur du Mont-Saint-Michel accueillerait volontiers prêtres, religieuses, séminaristes, animateurs de Mouvements Chrétiens ou services d'Eglise, tout particulièrement pendant les mois de mai et juin pour l'accueil des scolaires. Lui écrire.

HOMÉLIE prononcée par Monseigneur SIMONNEAUX ancien Evêque de Versailles, à la messe à l'Abbatiale, le 29 septembre 1991

"Frères et sœurs pèlerins,

"Dragon terrassé par l'Archange Saint Michel et jeté sur la terre,

Cieux ouverts, avec les anges de Dieu montant et descendant au-dessus du Fils de l'Homme..."

Telle est la vision prophétique, apocalyptique, que vient de nous présenter la Sainte Ecriture.

"Ciel et terre..."

"Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, créateur du Ciel et de la terre", disons-nous dans le premier article du "Credo".

"Ciel et terre..."

Un humoriste chrétien disait : "La science nous apprend comment va la terre et comment va le ciel ; la Foi, elle, nous apprend comment on va de la terre au ciel". Même si peu de gens sont pressés de faire le passage : on est si bien, malgré tout, sur notre petite planète terre !

La fête de l'Archange qui voit les choses d'en haut, nous invite justement à gravir les degrés de l'échelle de Jacob, à regarder de plus haut les merveilles de notre terre, à rendre gloire à Dieu pour la splendeur de sa création, à revoir nos droits et nos devoirs de coopérateurs de Dieu dans le développement de l'avenir du monde. Le Mont-Saint-Michel est bien un endroit idéal pour cela ! Mont-Saint-Michel au péril de la mer (et de la terre aussi, peut-être) à la limite des deux éléments primordiaux que sont la terre et l'eau.

Dieu parlait ainsi à Jacob : "Qui a fermé la porte aux eaux de l'Océan, quand il sortait en jaillissant des profondeurs ? C'est moi. Et je l'ai alors habillé de nuages ; je l'ai enveloppé dans un épais brouillard ; j'ai cassé son élan, marquant une limite, en plaçant devant lui une porte barrée. Je lui ai déclaré : "Tu iras jusqu'ici ; tu n'avanceras pas plus loin ; ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots" (Job, 38, 8-11).

Mes frères, à la lumière de la Bible, écoutons les enseignements de la Foi sur la création ; revoyons nos responsabilités dans la gérance et l'intendance de ce patrimoine que Dieu nous a confié ; admirons, en passant, la beauté et les merveilles du monde, afin que notre âme rende gloire au Créateur.

Divine création.

Dans les premières pages du Livre de la Genèse qui nous font le récit de la création reviennent comme un refrain ces mots : "Et Dieu vit que cela était

bon". Mais lorsqu'après avoir créé le ciel et la mer, la terre et tout ce qu'elle contient, Dieu créa l'homme et la femme, l'expression change sensiblement : *"Dieu vit tout ce qu'il avait fait, cela était très bon"*. Puis, avant de se reposer de toute son œuvre, Dieu confie au premier couple humain l'usage et le soin de cette création : ils deviennent co-créateurs avec Dieu.

Cette vocation à participer à la réalisation du plan de Dieu stimule les capacités et les dons qui distinguent la personne humaine. Un rapport ordonné s'établit entre les hommes et tout le créé. Faits à l'image et à la ressemblance de Dieu, ils doivent aménager, embellir la terre, avec sagesse et amour. Le travail de l'homme vient parachever celui de Dieu. Comme l'a dit Paul Claudel : *"La nature a donné à l'homme l'églantine ; Dieu veut qu'il en fasse une rose"*.

Domage que le péché des origines ait si tôt détruit cette harmonie existante. La création fut assujettie au désordre et à la caducité. Et depuis lors, dit St Paul *"Elle gémit et elle souffre, comme dans les douleurs de l'enfantement, attendant une libération totale de l'esclavage de la mort et de la corruption"*. (Rom. 8, 20-21).

Le Christ est venu apporter ce salut. Il nous associe de nouveau, par sa Croix et sa Résurrection, au travail de conversion, de réhabilitation, d'ordre et d'harmonie de la création et du genre humain. Dans le mystère de sa grâce, il nous invite à construire *"des cieux nouveaux et une terre nouvelle, où habitera la justice"*. (2 Pierre, 3, 13).

Responsabilité morale.

La Foi, qui nous révèle la qualité de la création, nous apprend aussi la valeur morale, éthique, écologique de notre collaboration. Nous sommes assignés impérativement à lutter contre la dégradation de notre environnement et à recréer sans cesse un univers plus viable et plus beau pour les générations qui nous suivent.

Dans une lettre du 1er janvier 1990, notre Saint Père le Pape nous donne avertissement de ce que notre civilisation, soi-disant de progrès, compromet gravement la vie, le bien-être, l'équilibre, la justice. Allant jusqu'aux détails, il écrit : *"La destruction progressive de la couche d'ozone et l'effet de serre qu'elle provoque ont atteint désormais des dimensions critiques, par suite du développement constant des industries, des grandes concentrations urbaines et de la consommation d'énergie. Les déchets industriels, les gaz produits par la combustion des carburants fossiles, la déforestation incontrôlée, l'usage de certains types de désherbants, de produits réfrigérants et de combustibles de propulsion, tout cela, on le sait, nuit à l'atmosphère et à l'environnement... et produit des effets qui sont des atteintes à la santé... C'est donc un devoir pour toute la communauté humaine, pour les individus, les Etats, les Organisations Internationales de prendre au sérieux leurs responsabilités"*.

Un congrès international chrétien œcuménique qui s'est tenu à Séoul l'an dernier a repris ce thème avec plus d'ampleur. Écoutons son message : **"Nous nous repentons** de nos actes de destruction perpétrés contre l'ordre créé et nous acceptons l'enseignement biblique selon lequel l'être humain, créé à l'image de Dieu, a une responsabilité particulière à assumer en tant que serviteur de ce Dieu : celle de refléter son amour, de prendre soin de la création et de vivre en harmonie avec elle"

Nous affirmons que le monde, œuvre de Dieu, jouit d'une intégrité qui lui est inhérente ; la terre, les eaux, l'atmosphère, les forêts, les montagnes et toutes les créatures dont fait partie l'être humain sont bonnes aux yeux de Dieu. L'intégrité de la création a une dimension sociale qui prend à nos yeux la forme de la paix dans la justice, et une dimension écologique qui s'exprime à nos yeux dans le renouvellement permanent et la viabilité des éco-systèmes naturels. **Nous sommes résolus** à nous opposer à l'idée que tout, dans la création, n'est que matière à être exploitée par l'être humain... C'est pourquoi **nous nous engageons** à être à la fois membres de la communauté vivante de la création, dont nous ne représentons qu'une espèce, et membres de la communauté d'alliance au Christ, coopérateurs de Dieu à part entière". (Doc. Cathol., N° 2005, p. 449).

Beauté du monde.

A la vision théologique de la création du monde par Dieu, à la conscientisation morale de notre responsabilité dans la préservation de ce monde qui est le nôtre, nous pouvons encore ajouter quelques considérations esthétiques sur la beauté de cet univers où nous vivons.

Le contact avec la nature est, par lui-même, profondément régénérateur, de même que la contemplation de sa splendeur et de son étonnante complexité. La Bible en parle souvent. J'ai déjà cité le Livre de Job ; je cite le prophète Amos : *"L'auteur des Pléiades et d'Orion, celui qui dresse son escalier dans le ciel et qui érige son palais au-dessus de la terre, celui qui façonne les montagnes, qui crée le vent... celui qui convoque les eaux de la mer et les répand sur la face de la terre, celui-là se nomme le Seigneur, Dieu de l'Univers"*. (Amos, 4/13 et 9/6).

Comme le chantent tant de psaumes : *Les Cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'image de ses mains", "A lui, gloire et honneur et louange éternelle !"*.

Jésus lui-même, dans sa prière, savait admirer et célébrer l'œuvre créatrice de son Père : *Regardez les oiseaux du ciel, observez les fleurs des champs : elles ne travaillent pas, elles ne tissent pas de vêtements. Pourtant, je vous le dis, Salomon lui-même, avec toute sa richesse, n'a pas eu de vêtements aussi beaux*

que l'une de ces fleurs. Ainsi Dieu habille-t-il l'herbe qui se trouve aujourd'hui dans les champs et qui demain sera jetée au feu". (Matthieu, 6, 28-30).

Artistes, poètes, mystiques, continuez à chanter la gloire de Dieu, les merveilles de sa création, la beauté de la nature. C'est une bonne pédagogie pour les jeunes générations.

* *
*

Il y a, dit-on, sept merveilles au monde. Et le Mont-Saint-Michel en est une, très belle : œuvre de coopération de la puissance créatrice de Dieu avec le génie de plusieurs générations d'hommes, de la technique architecturale avec la Foi. L'alliance de l'église Abbatiale et du rocher, sous le pied de l'Archange, en est le témoin.

Saint Michel a toujours été considéré, dans la Foi de l'Eglise et la piété des fidèles, comme le grand adversaire de Satan, le fidèle de Dieu, combattant contre le mal et le péché. Et c'est le péché, avons-nous dit, qui a conduit au divorce entre l'homme et la création, à leur funeste hostilité.

Autrefois, à la fin de chaque messe, on disait cette prière : "Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat contre la malignité et les embûches du démon". Quand le démon malin nous présente comme désirables des choses nuisibles, que Saint Michel, Archange lumineux, nous aide au discernement, pour que nos yeux se fixent sur le Beau et notre cœur sur le Bien.

Aujourd'hui, l'hymne liturgique du bréviaire nous fait dire :

“Victoire de lumière,
Terreur des ténèbres sur la terre
Michel, au moindre appel,
Ton cri traverse les cieux :
“Qui est comme Dieu ?”.

Grand Archange, aidez-nous, dans l'obéissance de la Foi à être d'humbles serviteurs et de fidèles coopérateurs de Dieu. Et quand viendra pour nous le temps de nous apprêter à quitter cette terre, souvenons-nous de la liturgie des défunts : Saint Michel y est toujours reconnu comme celui qui conduit les âmes des morts vers le trône de Dieu et les introduit dans la lumière sainte promise à Abraham et à sa descendance.

Alors, Monseigneur Saint Michel, Prince de la milice céleste, à l'heure du jugement, conduisez-nous, avec un grand cortège d'anges, sur le chemin "qui va de la terre au Ciel", et ouvrez-nous la porte du Paradis.

Amen.

LA DOCTRINE DE L'ÉGLISE SUR LES INDULGENCES

Le Concile Vatican II a décidé la révision de la doctrine des indulgences, en rappelant tout d'abord **l'indulgence de Dieu** à l'égard de tous les hommes. Voici les principaux points à retenir :

Chaque action d'un chrétien : prière, travail, service du prochain, etc... est "méritante" devant Dieu.

C'est **Dieu lui-même** qui détermine **la valeur de chacune de nos actions** : il la détermine à la qualité de Foi et d'Amour que nous mettons dans chacune d'elles. Aussi parle-t-on d'indulgences attachées à ces **actions**, plutôt qu'à des lieux ou à des objets, bien que parfois les actions des fidèles soient liées à une chose ou à un lieu.

En outre, la "commune-union" des fidèles vivants et défunts demeure un don de Dieu et une vérité de notre Foi. C'est une réalité qui a toujours été vécue dans l'Eglise. Nous pouvons donc bien "intervenir" les uns pour les autres, tant par notre prière que par notre vie.

* *
*

Le pape Paul VI a donné, le 1er janvier 1967, la **Constitution apostolique "Indulgentiarum doctrina"**, dans laquelle il décide :

— pour les **indulgences plénières**,

Moins nombreuses, afin d'en garder une plus juste estime et parce qu'on a besoin d'un certain temps pour bien se préparer à les obtenir, elles peuvent être obtenues :

1. arrivé au danger de perdre la vie : un fidèle peut alors obtenir l'indulgence plénière, à condition qu'il soit dans les dispositions voulues, et que, durant sa vie, il ait lui-même habituellement récité quelques prières. Pour le gain de cette indulgence, il est louable de se servir d'un crucifix ou d'une croix.

2. lorsqu'on participe à l'Office du Vendredi-Saint, ou à une messe de première communion, ou à la première messe d'un nouveau prêtre, ou enfin lorsqu'on renouvelle ses promesses baptismales dans la célébration pascale.

3. en faisant un Chemin de Croix, devant les stations représentant les scènes de la Passion, en méditant le Mystère de la Mort et de la Résurrection de Jésus ; ceux qui en seraient empêchés peuvent faire une méditation d'une demi-heure, chez eux, sur la Passion du Christ.

4. par une demi-heure de lecture de l'Écriture Sainte.

5. par la visite de l'église paroissiale, le jour de la fête du titulaire de cette église, et le 2 août.

6. par la récitation du Rosaire, dans une église, un oratoire, en famille, dans une communauté ou une association de piété.

7. le jour de la **fête de Saint Michel, le 29 septembre**, ou le jour de la solennité de cette fête.

8. lors de la visite d'un cimetière, en priant pour les défunts, et ceci dans la semaine du 1er au 8 novembre.

9. lorsque l'on reçoit la bénédiction du Pape au monde, même par radio ou télévision.

— pour les indulgences partielles.

Elles sont désormais indiquées par les seuls mots : "Indulgences partielles", sans aucune détermination de jours et d'années.

Paul VI a écrit : "Pour l'indulgence partielle, on a préféré à l'ancien décompte en jours et années une nouvelle mesure : **l'action du fidèle**, car la rémission, l'indulgence de Dieu est d'autant plus grande que plus grande est la charité du fidèle, selon la valeur de son œuvre".

Voici les principales prières ou actions auxquelles est attachée une indulgence partielle :

1. La récitation digne et pieuse des actes de Foi, d'Espérance, de Charité et de Contrition, selon une formule approuvée ; du Symbole de Nicée ou des Apôtres ; du psaume "De profundis" ; des Laudes ou des Vêpres des défunts ; du Magnificat ; du "Souvenez-vous" ; du "Miserere" ; de "l'Angelus" ou du "Regina coeli" ; du "Tantum ergo", du "Te Deum" ; du "Veni Creator" ou du "Veni Sancte Spiritus" ; (toutes ces prières peuvent être dites dans la propre langue de chacun) enfin le signe de la Croix fait respectueusement, en disant : "Au Nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, Amen".

2. La prière à **l'Ange gardien** : "Ange de Dieu, qui êtes mon gardien, et à qui j'ai été confié par la bonté divine, éclairez-moi, gardez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi, Amen".

3. La lecture de la Sainte Ecriture avec respect pendant moins d'une demi-heure.

4. Assister avec attention à la prédication de la Parole de Dieu.

5. Donner l'enseignement de la doctrine chrétienne ou le recevoir avec attention.

6. La visite au Saint Sacrement ; la récitation, en privé, du Rosaire.

7. Le jour de la fête d'un saint, si l'on a récité en son honneur, la prière du Missel.

8. Enfin, on peut obtenir une indulgence partielle, le fidèle qui, en esprit de dévotion, se sert d'un objet de piété (crucifix ou croix, chapelet, scapulaire, médaille, etc.) béni par n'importe quel prêtre.

Pour bénir ces objets, le prêtre peut se servir de la formule prescrite ; sinon, il fait un simple signe de la croix vers les objets de piété ; en ce cas, il est louable qu'il ajoute : "Au nom du père, et du Fils et du Saint Esprit, Amen".

QUELQUES NOUVELLES DU MONT

VACANCES d'HIVER

pour LES VISITEURS du GRAND-NORD



Quels sont ces visiteurs ? Nos lecteurs vont être surpris, comme ils l'ont peut-être été en voyant la photo de couverture. Il s'agit d'un gros oiseau aquatique migrateur, la **Bernache cravant**, que d'aucuns pourraient prendre de loin pour un canard, et qui vient prendre ses quartiers d'hiver dans notre baie du Mont-Saint-Michel. "De quelques centaines début octobre à quelques milliers en janvier, les Bernaches sont là. "*Brenta Bernicla*", tel est le nom, codifié en 1758 par le naturaliste Linnée, de notre petite oie visiteuse, au corps massif et au plumage brun sombre, hormis l'arrière qui brille d'un blanc bien net, ainsi que son collier. Nichant dans les régions arctiques, sur des îlots rocheux, et sur la toundra, dans un triangle Nord-Russie, Groenland et Nord-Canada, la bernache suit des couloirs de migration et revient régulièrement d'une année sur l'autre sur ses zones d'hivernage. La baie en est une, depuis qu'elle est devenue une réserve, où les oiseaux aquatiques sont protégés.

Cette réserve, fondée en 1972 pour une superficie de 6900 ha, à laquelle s'est

ajoutée, en 1974, une deuxième réserve de statut ministériel de 3000 ha, se situe pour moitié dans le département de la Manche, et pour l'autre dans celui d'Ille-et-Vilaine. Sont inclus dans cette aire les lieux de stationnement diurne et de gagnage des oiseaux migrateurs, c'est-à-dire le Couesnon, le Mont-Saint-Michel et le rocher de Tombelaine. Elle comprend en outre une superficie importante d'"herbus", utilisée comme zone de gagnage par les canards siffleurs et les oies cendrées. Mais les uns et les autres sont plus rares à présent que les polders sont utilisés comme terrains ensemencés, et non plus comme pacage de moutons de pré-salés, ce qui favorisait leur nourriture.

L'homélie de Mgr Simonneaux, qui figure au début de ce numéro, nous incitait à admirer la nature et à coopérer avec Dieu, son Créateur. La beauté vivante de cette multitude de bernaches, leurs cris, leur vol, sont un élément supplémentaire de la beauté de notre baie.

(Sources : "Thorburn's birds" de James Fisher, la Revue des chasseurs de Gibier d'eau (Boulogne) et la "Gazette de la Manche").

L'ASSAINISSEMENT EN BAIE DU MONT-SAINT-MICHEL

Le projet d'assainissement de la Baie du Mont-Saint-Michel se précise, trois mois à peine après la création d'un syndicat composé des communes de Beauvoir, Ardevon et le Mont-St-Michel. Dès la seconde réunion de ce syndicat, le choix a été fait du bureau chargé de l'étude d'impact ; la société EVS.

Le projet prévoit une valorisation des produits rejetés. Le Mont-Saint-Michel est ainsi avec Bapaume, dans le Pas-de-Calais, l'un des deux sites choisis pour l'expérimentation d'un vaste programme de recherche sur la valorisation des effluents, dans le cadre du programme scientifique européen Euréka.

Le budget de l'opération est de 22 millions de francs. Seulement 4 millions seront pris en charge par les communes concernées au prorata de leur utilisation. Les travaux débiteront à l'automne 1992. D'ici là, une convention sera signée en Janvier avec l'Agence de l'Eau, en présence du ministre de l'Environnement.

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

de l'Orne :

"Je viens de lire avec le même intérêt que dans le passé le Bulletin des "Annales" du Mont. Je vois que votre Conseil d'Animation spirituelle prend une bonne tournure ; vous avez des personnes compétentes pour faire des suggestions et bâtir des projets. L'homélie de Mgr Simoneaux est simple, et bien à la portée de tous. Votre édito est très bien.

Vous avez bien fait de publier des extraits de lettres. C'est toujours intéressant et émouvant... Il serait bon d'indiquer le département ou le pays d'origine : cela manifesterait le caractère universel de la dévotion à Saint Michel". (3.12.91).

* * *

de la Manche :

"Il faudrait, à la rubrique "Nos lecteurs nous écrivent", mettre un signe au début du texte de chaque correspondant, avec, en plus, la date du courrier, entre parenthèses, à la fin de chaque passage". (2.12.91).

* * *

du Mouvement chrétien des "Gens du Voyage" (Forains, gitans, etc).

"L'Equipe régionale du Mouvement Catholique des voyageurs a lu avec intérêt dans les "Annales" du Mont-St-Michel l'homélie du Père Desfeux ; nous apprécions l'accueil des gens du voyage avec les autres pèlerins. Nous sommes intéressés par la cassette-vidéo qui sortira en 1992". (27.10.91).

* * *

du Calvados :

"Nous étions en pèlerinage à Saint Michel le 16 octobre ; nous sommes de Vire, et nous allons souvent prier Saint Michel, et nous faisons parfois la neuvaine du 15 au 23 de chaque mois. Nous sommes heureux de ne pas habiter trop loin, pour pouvoir souvent lui rendre visite tant que nous sommes alertes. Le 16 octobre, jour de la Dédicace du Mont, les chants et cantiques aux cérémonies de l'église paroissiale ont dû aller jusqu'au Seigneur ; c'étaient des cantiques de notre jeunesse, et l'accompagnement était si agréable" (orgue, trompette et cornet).

* * *

"En lisant les "Annales", nous avons admiré ce pèlerin si courageux, qui est venu à pied depuis le Mont Gargan ; nous sommes émus aussi à lire le témoignage de ce prêtre de 97 ans, et aussi celui de la grand-mère du petit Michaël que vous avez publié dans le dernier numéro. J'aime beaucoup les "Annales du Mont-Saint-

Michel”, et dès que je les reçois, la journée ne se passe pas avant que je les ai lues en entier. Merci, Monsieur le Curé, de les rendre si intéressantes.

Nous vous demandons une neuvaine de veilleuses pour mes filles qui partent au Kenya, pour que Saint Michel les aide à comprendre que toute cette nature qu’elles aiment tant est un don du Créateur”. (5.12.91).

* * *

du Val de Marne.

“Depuis que ma fille a rencontré un garçon, elle a bien changé : elle ne travaille plus au lycée, elle s’oppose à ce qu’on lui dit et il semble qu’elle ne sache plus où elle en est : elle me semble comme envoûtée. Priez pour qu’elle retrouve son équilibre, qu’elle prie Dieu à nouveau et qu’elle revienne chez nous”. (1.12.91).

* * *

de l’Ille-et-Vilaine.

“Je vous envoie un chèque pour une neuvaine de messes à l’intention de notre foyer. Nous traversons en effet de grosses difficultés, et si je prie beaucoup et obtiens tout de même des grâces, il y a des moments où j’ai bien envie de baisser les bras. J’ai l’impression que Satan rôde pour tout détruire. Pouvez-vous me faire parvenir la prière de confiance dans l’épreuve. Merci”. (2.12.91).

* * *

du Calvados.

“Si je vous écris aujourd’hui, c’est que je sens une menace planer ; je vous demande aide et protection pour nous tous. J’effectue des démarches pour un emploi, qui, je l’espère, aboutiront vite : c’est primordial. Je vous en prie, écarter toutes menaces, pour que tout se passe au mieux. Nous avons des enfants et je ne voudrais pas qu’ils soient traumatisés par quelque événement que ce soit. J’ai confiance en vous”. (6.04.91).

* * *

de Seine-Maritime.

“C’est avec grande douleur que je viens vous annoncer le décès de mon mari, inscrit comme moi à l’Archiconfrérie de Saint Michel depuis le 13 août 1991. Ce jour-là, il était déjà bien malade, et c’était avec beaucoup de difficultés qu’il était monté jusqu’à l’église. Le cancer a eu raison de sa vie, le 21 septembre : il avait juste 39 ans. Nous étions mariés depuis peu de temps (8.12.90), enfin heureux, après avoir eu chacun notre lot de souffrances et d’échecs. Notre bonheur était sans doute trop beau. Il me manque beaucoup, et je trouve la vie vraiment trop injuste ! Pourquoi Dieu, si bon, permet de telles injustices ? C’était un homme adorable, bon,

juste, pacifique : pourquoi lui ? Pardonnez ma révolte, ma douleur est si profonde. Je vous remercie de prier avec moi Saint Michel afin que son âme soit en paix, comme il le mérite”. (7.10.91).

* * *

de l’Ille-et-Vilaine.

“Je viens vous demander d’inscrire ma fille, qui a dix ans depuis hier, à l’Archiconfrérie de Saint Michel ; elle était auparavant sous la protection de N.-D. des Anges et de Saint Michel, comme enfant de moins de 10 ans. Désormais, tous les membres de ma famille s’y retrouvent inscrits. Je vous remercie de votre dévouement, et, comptant sur la réciprocité de nos prières, je vous prie de recevoir tout mon profond respect”. (25.11.91).

* * *

du Pas-de-Calais.

“Depuis 1974, nous n’avons eu que frustrations et ennuis de la part de notre entourage. Mon mari, marin-pêcheur, a essayé de posséder un chalutier, mais on nous a mis des bâtons dans les roues : beaucoup de médisances, sinon de calomnies. Heureusement, c’est l’amour que nous éprouvons l’un envers l’autre qui nous a aidé à tenir bon. Nous prions et allons à la messe, et nous espérons un avenir meilleur. Nous sommes vraiment au bas de l’échelle : pourquoi le monde est-il si méchant”. (25.04.91).

* * *

de l’Île Maurice.

“Veuillez excuser ma vilaine écriture, je viens d’être opéré de la cataracte des deux yeux. En raison de mon âge, bientôt 87 ans, je compte sur nos prières à notre ange protecteur Saint Michel, dont feu mon père fut un zélé admirateur. Merci aussi de la part de mes enfants et petits-enfants. Nous gardons toujours de bons souvenirs de notre visite au Mont, en 1964, quand M. Ducloué était curé”. (21.11.91).

* * *

de Paris.

“Voici un petit tour très amusant que les anges gardiens ont joué à mon mari : Mon mari partait de Paris pour Cambo-les-Bains, dans les Basses-Pyrénées, afin d’y suivre une cure. Je lui ai demandé de passer par Nevers, pour voir le couvent de Ste-Bernadette, où son corps repose dans une chasse. Mais mon mari, trouvant que cela rallongerait beaucoup le parcours me dit : “Nous arriverions trop tard à Cambo, et je n’aime pas voyager de nuit”.

En moi-même, je fis une prière aux anges...

Nous roulions, et au bout d'un certain temps, mon mari me dit : "Je crois que je me suis trompé : nous voici sur la route de Nevers !". Il n'est certes pas allé là-bas pour me faire plaisir ; il n'est pas pratiquant ; s'il l'avait fait exprès, il me l'aurait dit. Il ne connaissant pas ma prière aux anges. Même il était désolé d'avoir pris ce retard.

C'est avec le sourire que je vous ai écrit ce fait." (CTA, 14.08.91).

* * *

de Suisse.

"Je viens une fois de plus demander une messe pour remercier Saint Michel, car j'ai eu mon petit travail le 8^e jour de la neuvaine que je faisais à l'Archange, et je demande à Saint Michel qu'il me garde toujours, qu'il me protège des embûches et des menaces". (29.07.91).

* * *

de la Mayenne.

"Je vous envoie des timbres pour mettre un cierge à Saint Michel car, tout s'est arrangé pour mon petit-fils : son patron l'a repris comme on le demandait. Alors on remercie Saint Michel qui nous a exaucé.

En ce moment, ses parents travaillent dans une usine à Laval, mais ils ont toujours peur du chômage". (30.10.91).

* * *

de la Seine-Maritime.

"Si le temps n'était pas passé si vite, j'aurais aimé vous écrire dès notre retour. Vous nous auriez sans doute mieux situés. Au demeurant, si je vous dis que nous sommes venus en pèlerinage au Mont-Saint-Michel le week-end du premier novembre, et que c'est grâce à vous que nos quatre familles (avec leurs 21 enfants) ont pu avoir leur messe dominicale, aimablement célébrée par vous à 13 h. 30 dans votre église paroissiale : vous n'aurez sans doute plus de mal à voir qui nous sommes et à nous remettre en mémoire. Merci encore à vous et à votre accueil, car nous étions déjà bien déçus de ne pouvoir entrer dans l'Abbaye, mais n'avoir pas de messe était plus décevant encore. Vous nous avez sauvés !".

de la Drôme.

"Je vous demande des messes en l'honneur de la Vierge et de Saint Michel, pour la délivrance des âmes du Purgatoire, pour toutes mes intentions, pour plusieurs malades, la guérison de Michel atteint d'un cancer, pour un de mes petits-fils, afin qu'il puisse obtenir l'emploi qu'il envisage, et pour la conversion de ma nombreuse famille. Merci de vos prières : j'ai confiance en Saint Michel : dans ma famille, nous avons vraiment été protégés.

J'ai 85 ans, je ne retournerai hélas plus au Mont-Saint-Michel, dans cette petite église St-Pierre où j'ai tant prié, où j'ai rencontré plusieurs fois l'ancien curé, le père Yver. J'ai gardé de bons souvenirs de lui ; je lui adresse mes respectueux sentiments.

Merci pour tout ce que les "Annales" nous apportent : votre revue est si intéressante. Grâce à elle, on apprend à bien connaître le Mont-Saint-Michel et son histoire, et à admirer cette merveille de la nature, ce Mont privilégié de Saint Michel Archange.

Autrefois, on récitait à la fin de chaque messe une prière à Saint Michel. Tous les jours, je prie Saint Michel : nous avons tant besoin de sa protection. On ne nous parle plus du démon, et pourtant il existe toujours, et quels ravages il fait dans les âmes !". (3.10.91).

* * *

De la Fédération du Scoutisme européen.

"Merci de votre accueil et de votre aide lors du passage de nos garçons".

* * *

ANNÉE 1991 :

État religieux du Mont-Saint-Michel

- Baptêmes :** — 9 février, Maxime Jamet, "La Vieille Auberge".
- 7 avril, Laurence Guichard, "Les Polders".
- 5 octobre, Raphaëlla Nollet, "Le Mouton Blanc".

- Mariages :** — 2 mars, Jacky Pierson et Catherine Delaby, ancienne guide à l'Abbaye.
- 16 novembre, Franck Ridet et Lydie Courcoux, "La Coquille".

- Sépultures :** — 16 octobre, Armandine Besnard, Vve François Carnet, 84 ans, de la "Rive".
- 12 décembre, Cécile Héluoin, épouse Jean-Pierre Picquerel, 52 ans, la Confiance (mort subite).

• **Nous recommandons aux prières des lecteurs, les défunts qui ont été inscrits :**

Véronique LABOUROT, Auguste et Marie-Rose NOËL, Eugène et Elie JACCOULET, Pierre-Henri CONIL, Donatien BOUTAMBA, Eugène LEGALL, Paul et Marie-Louise RALLION, Hyacinthe BOUTARI, Père Jean-Paul RÉGIMBALD, Adrien et Yvette SURPRENANT, Angèle CHAPERON, André BORIES, Philippe PLACADE, Marie-Claire BES, Défunts CATUSSE-BISMES, Ludger et Michel PARUTA, Mme Gergaud LANSIAUX, Adrienne MACÉ, Dominique et Germaine MAVOUNGOU, Suzy-Michelle MAVOUNGOU, Raphaël et Suzanne LECAT, Christian POPESCO, Ct. Etienne MARIE, Jeanne ROGER, Marie et Martial BONNET, Cte Claude et Ctesse Louise de ROUGÉ, Elisabeth et Magdeleine de POMEREU, Cte Bruno et Ctesse GONZAGUE de QUATREBARBES, Françoise HENRIOT, Cte Gérard et Cte Harry de QUATREBARBES, Ctesse Odette de QUATREBARBES, Philippe de PETITBON, Edith MUTANIE, Jeanne MELEUDEZ, Léon GUILLET, Ludwig VON BEETHOVEN, Michel et Jean de LOISY, Gérard CASALAN, Adrienne MACÉ, Edouard MIALEB, Victor et Edith DE PERRIER DE SALVERT, Andrée LIBERT-BERVILLE, Mme DIEUPART, Défunts HINCELIN, Eugène LEGALL, Michel THOMAS, Clémence MOLINIER, Cécile PICQUEREL du Mont-Saint-Michel.

* * *

• **Les chrétiens peuvent rejoindre leurs défunts par la prière :**

- Seigneur, tu sais notre tristesse : dans cette épreuve, fortifie notre foi.
- Que nos défunts connaissent pour toujours la paix auprès de toi.
- Qu'ils trouvent en toi le pardon de leurs péchés.
- Qu'ils partagent maintenant le bonheur éternel de tes amis.
- Dieu, notre Père, accueille-les avec tous ceux qui nous ont précédés.
- Notre père... (paroisses catholiques du Chesnay-Rocquencourt).

• **Enfants de moins de 10 ans mis sous la protection de Notre-Dame-des-Anges :**

Maxime et Antoine LAMINETTE, Aurélien BODARD, Charlotte RENAUD, Cécilia et Céliane CIMADURE, Samuel et Edouard GUILLORIT, Laure VANDEVIVER, Clémence BRICOURT, Giuliana DESREUMAUX, Emmanuel et Guillaume WACTHER, Nathalie MALBRANQUE, Caroline CHRÉTIEN, Romain PRADINES et Sébastien, Marie-Caroline AUCLAIR, Cyril BRAC de la PERRIÈRE, Audrey DÉSIRÉ, Jymmy et Damien GUEDJ, Guillaume et Pauline LOQUIN, Adrien, Simon et Martin de LOISY, Marie et Sophie d'ARRAS, Marine MONIER, Antony et Aurélie CHANTREL, Servane LELEU.

• **Prière d'une maman :**

Seigneur,
tu vois mon tout-petit, mon enfant, mon amour,
Celui à qui j'ai donné la vie.
Je sais qu'il est aussi
celui que tu chéris, celui que tu as aimé
depuis le jour où je l'ai engendré.
Je viens te le confier pour qu'avec ton appui,
je lui apprenne à t'aimer.

Extrait de la Revue PRIER, décembre 1991 - 163, Bd Malesherbes Paris 17.

L'ARCHICONFRÉRIE de SAINT MICHEL

(B.P. 1 - 50116 LE MONT-SAINT-MICHEL - FRANCE)

- Pour être admis dans l'Archiconfrérie de Saint Michel, il suffit de donner son nom de baptême et de famille, son lieu de résidence et l'année de sa naissance.
- Se faire inscrire soi-même ou par l'intermédiaire des zéloteurs, dans les registres de l'Archiconfrérie. Personne n'est valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent. Un billet image d'admission est remis à tout associé. Les prières de la Neuvaine sont conseillées.
- Les défunts ne peuvent devenir membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un autre registre et de ce fait ils bénéficient chaque lundi, de la célébration de la messe au Mont-Saint-Michel, à l'intention de l'Archiconfrérie.
- Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre Dame des Anges et de Saint Michel. A l'âge de 10 ans il est recommandé de les faire inscrire à l'Archiconfrérie.



AVANTAGES (outre les indulgences)

- Union de prières entre tous les associés.
 - Participation chaque lundi, à la messe célébrée pour les membres associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie et chaque dimanche et jour de fête, à la messe célébrée pour les paroissiens du Mont, les bienfaiteurs du sanctuaire et des œuvres de l'Archiconfrérie.
 - De plus chaque mois, la neuvaine à Saint Michel et aux neuf chœurs des anges avec ses prières particulières est assurée au Mont du 15 au 23, en union avec chacun des membres associés de l'archiconfrérie dans le but :
 - d'appeler la protection du ciel,
 - de combattre Satan,
 - d'obtenir la grâce d'une bonne mort.
 - et la délivrance des âmes du Purgatoire.
- N.B. : • Les inscriptions ne se font qu'une seule fois dans la vie. Joindre une offrande : adultes, 30 F - défunts, 30 F - enfants, 20 F.
- Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les Associés, il est recommandé de s'abonner aux Annales publiées 5 fois par an (60 F).

RENSEIGNEMENTS

1) POUR VOS INTENTIONS DE MESSES :

- une messe : 65 F
- une neuvaine : 660 F (9 jours de suite)
- un trentain : 2.275 F (30 jours de suite)
- un annuel : 3.640 F (une messe par semaine pendant 1 an)

2) POUR DES FEUILLETS DE PRIÈRE (1 F l'unité) :

Neuvaine - Litanie et méthode de chapelet de saint Michel - Prières sur images bleues - Consécration - Prière de confiance dans l'épreuve (ps. 55) - Prière du vieillard.

3) POUR LES BROCHURES ET LES LIVRES :

(Nous consulter pour le tarif)

- Les Belles Légendes de Saint Michel
- Prières de la Famille
- Le mois de saint Michel
- Saint Michel et les Saints Anges
- Mon ange marchera devant toi
- Occultisme - Magie - Envoûtements
- Saint Michel Archange, protecteur du peuple de Dieu.

4) DIVERS :

- Médailles de saint Michel ou de saint Benoît (métal argenté) :
 - 15 mm..... 6 F
 - 20 mm..... 12 F
 - Scapulaire de saint Michel..... 15 F
 - Chapelet de saint Michel..... 30 F
 - Jolie statue de Saint Michel (de couleur bronze)..... 150 F
 - Luminaire dans le sanctuaire
(une veilleuse 5 F - une neuvaine de veilleuses 50 F)
- N.B. Nous n'expédions ni cierges, ni veilleuses.